

MUSIQUE PRIM  
RÉPERTOIRE À CHANTER

# Un poirier m'a dit

Un conte musical de Michèle Bernard

## Livret

Musique de Michèle Bernard, arrangements de Jean-Luc Michel

Texte de Michèle Bernard, sauf :

– chants 01, 03, 04, 05, 07, 10, 15 et 18 : Michèle Bernard et Jean-Claude Touzeil

– chant 02 : Jean-Claude Touzeil et Paul Lefèvre-Géraldy

- |                                       |  |
|---------------------------------------|--|
| 01. Vieux poirier                     | 10. Ma balançoire                        |
| 02. Il fait jaillir des fleurs        | 11. Le poirier de Misère – L'Étranger    |
| 03. Le type au tracteur rouge         | 12. Le poirier de Misère – Le Génie      |
| 04. Il est une île                    | 13. Le poirier de Misère – La Mort       |
| 05. Le renard                         | 14. Le poirier de Misère – La Mort (fin) |
| 06. I E A U O oiseau                  | 15. Chanson des poires                   |
| 07. Maillots jaunes et fourmis rouges | 16. Dans les branches                    |
| 08. On fabrique des bretelles         | 17. Fleur de poirier                     |
| 09. La nature c'est pas joli          | 18. Courier                              |

La diffusion de ce répertoire fait l'objet d'un partenariat avec le Créa.  
Il bénéficie du soutien de l'Académie musicale de Villecroze.

# 01. Vieux poirier

## Refrain

Vieux poirier  
On ne sait pas qui t'a semé  
Le vent peut-être  
Vieux poirier  
On ne sait pas qui t'a planté  
Devant ma fenêtre

Tu as dû échapper  
Aux dents des bêtes  
À l'orage, à la tempête  
Tu as dû échapper  
Aux bûcherons  
Aux pucerons

## Refrain

Vieux poirier...

Tu n'es pas au Japon  
Une aquarelle  
Ni chez un bonze au Tibet  
Tu es en Normandie  
Chez un poète  
C'est bien plus près

## Refrain

Vieux poirier...

Bien des gens sont passés  
Par ta prairie  
Et tu te souviens de tout  
Chaque poire une histoire  
Un bout de vie  
Raconte-nous

Vieux poirier  
On ne sait pas qui t'a semé  
Le vent peut-être  
Vieux poirier  
On ne sait pas qui t'a planté  
Devant ma fenêtre

## TEXTE 1

Eh oui, je suis un vieux poirier,  
Je ne sais pas qui m'a semé, qui m'a planté.  
À vrai dire, je m'en moque un peu.  
Je suis là,  
Vagabond,  
Solitaire,  
Inscrit dans le paysage depuis toujours.

### Les enfants :

Depuis toujours ? Tu es éternel ?

### Le vieux poirier :

À ma manière. On peut dire que je suis  
un genre de magicien.

### Les enfants :

Un magicien ?

### Le vieux poirier :

Tenez, je vous donne mon secret.

*Il fait signe aux enfants de faire comme lui,  
comme un exercice de yoga.*

Planter ses pieds dans la terre,  
Étendre les bras de chaque côté  
En oblique vers le ciel,  
Arroser abondamment,  
Attendre un peu,  
Que poussent les bourgeons...

*On sent que le temps passe et que ça devient  
un peu long...*

## 02. Il fait jaillir des fleurs

Comme un diable au fond de sa boîte  
 Le bourgeon s'est tenu caché  
 Mais dans sa prison trop étroite  
 Il baille et voudrait respirer  
 Il entend des chants, des bruits d'ailes,  
 Il a soif de grand jour et d'air  
 Il voudrait savoir les nouvelles,  
 Il fait craquer son corset vert.

Puis, d'un geste brusque, il déchire  
 Son habit étroit et trop court  
 « Enfin, se dit-il, je respire,  
 Je vis, je suis libre : Bonjour ! »

Il fait jaillir des fleurs au bout de ses doigts  
 Quand on ne s'y attend pas  
 Il fait jaillir des fleurs au bout de ses doigts  
 Quand on ne s'y attend pas

Et de temps en temps,  
 De son chapeau de feuilles  
 Il sort une tourterelle  
 Ou bien un lapin blanc.

### TEXTE 2

#### **Les enfants :**

Dis-donc, tu t'amuses bien à ne rien faire,  
 c'est la belle vie !

#### **Le vieux poirier :**

C'est très dur, de ne rien faire !

Il faut savoir être un arbre durant  
 les quatre saisons,  
 Et regarder, pour mieux se taire,  
 Écouter les paroles des hommes  
 et ne jamais répondre,  
 Il faut savoir être tout entier dans une feuille  
 Et la voir qui s'envole<sup>1</sup>.

#### **Les enfants :**

Tu es sacrément poète !

#### **Le vieux poirier :**

C'est vrai... et puis, il faut savoir supporter tout  
 ce monde qui s'agite autour de moi, ces hommes  
 qui ne s'arrêtent jamais, une année du maïs, une  
 année du blé, une année du veau sous la mère.

#### **Les enfants :**

Il y a des veaux sous la mer ?

#### **Le vieux poirier :**

Mais non... Je t'expliquerai. Et puis, il y a ce type,  
 là, le type au tracteur rouge...

<sup>1</sup> « L'arbre », poème de Jules Supervielle, *Les Amis inconnus*, 1934.

## 03. Le type au tracteur rouge

Le type au tracteur rouge  
 Se prend pour un héros  
 Il se prend pour un torero  
 Tout doux, pitié  
 Je n'suis pas un taureau  
 Chuis un poirier  
 Just' au milieu du champ  
 J'te gêne, j'te gêne  
 Tu te crois dans l'arène

### **Refrain**

À chaque sillon de la charrue  
 Son tracteur rouge,  
 Fait semblant de me foncer dessus  
 Ne s'arrêtant  
 Qu'au dernier moment  
 Olé, olé, olé, olé  
 Olé, olé, olé, olé

Le type au tracteur rouge  
 Se prend pour la Coco  
 Coco Chanel et Azaro  
 J'ai peur, j'ai peur  
 Quand il me vaporise  
 Je frise, je frise  
 Tétrachlorobenzène,  
 Strychnine, sodium  
 Je tombe dans les pommes

### **Refrain**

À chaque sillon de la charrue...

Olé, olé, olé, olé  
 À l'aide ! À l'aide ! À l'aide ! À l'aide !  
 Olé, olé, olé, olé  
 À l'aide ! À l'aide ! À l'aide ! À l'aide !

À l'aide !

### **TEXTE 3**

Il a labouré jusqu'à minuit et des poussières...  
 Et des poussières...  
 Et des poussières...  
 Ce matin, les sillons font des vagues  
 autour de moi.  
 Je me sens comme sur une île,  
 Je me sens comme Robinson,  
 Alors, j'ai jeté une bouteille à la mer  
 Avec un fruit à l'intérieur.  
 Une poire pour la soif  
 De vivre...

## 04. Il est une île

Il est une île si petite  
 Que les cartes l'ont oubliée  
 Il est une île si fragile  
 Qu'on dirait une bulle de savon  
 Une île si petite  
 Tu pourrais la tenir dans ta main  
 Une île si fragile  
 Quand tu la touches, elle se brise

La petite île de la tendresse  
 Qui vient qui va  
 Qui vient qui va  
 La petite île de la tendresse  
 Qui vient qui va  
 Qui vient qui va

Ballotée par les vagues  
 De la mer des hommes  
 Ballotée par les vagues  
 De la mer des hommes

Ballotée par les vagues  
 De la mer des hommes  
 Ballotée par les vagues  
 De la mer des hommes

*Ballotée par les vagues  
 De la mer des hommes  
 Ballotée par les vagues  
 De la mer des hommes*

*Si petite... si fragile*

*Ballotée par les vagues  
 De la mer des hommes  
 Ballotée par les vagues  
 De la mer des hommes*

*Si petite... si fragile*

### TEXTE 4

Après les labours de printemps, on a déposé  
 une grosse pierre de granit à mon pied.  
 Un peu comme une borne, une offrande,  
 un autel...

Mais voilà que le renard est passé et...

---

## 05. Le renard

---

Le renard est venu lever la patte  
Sur la pierre du poirier  
L'air de rien sans se gêner  
Ça a choqué les oiseaux  
*Quel malotru, quel saligaud*  
Ça a choqué les oiseaux  
*Quel malotru, quel saligaud*

Dis, renard, tu crois pas que t'exagères ?  
Lever la patte sur la pierre  
Où vient s'asseoir le grand-père  
Vraiment, c'est pas du boulot  
*Quel malotru, quel saligaud*  
Vraiment, c'est pas du boulot  
*Quel malotru, quel saligaud*

Le renard du Petit Prince  
Avait quand même plus de classe  
Il n'approchait qu'à moitié  
Attendant qu'on l'apprivoise  
Parlait de façon courtoise  
Des roses et de l'amitié

Toi, renard, avec ton p'tit air goguenard  
Pour marquer ton territoire  
Tu f'rais pipi sur les poires  
Tu trouves que c'est rigolo ?  
*Quel malotru, quel saligaud*  
Tu trouves que c'est rigolo ?  
*Quel malotru, quel saligaud*

Mais la pierre du poirier, elle est sacrée  
Elle a un p'tit trou creusé  
Qui recueille la rosée  
Pour le bain des escargots  
*Quel malotru, quel saligaud*  
Depuis l'temps des Wisigoths  
*Quel malotru, quel saligaud*

Le renard n'eut pas la frousse  
Et sa belle petite queue rousse  
Disparut dans les roseaux  
Le vieux poirier sans rancune  
Siffla *Au clair de la lune*  
Pour calmer les p'tits oiseaux

---

## 06. I E A U O oiseau

---

I E A U O oiseau  
I E A U O oiseau  
C'est le plus petit mot  
Qui cache sous son aile  
Toutes les voyelles  
Toutes les voyelles

I E A U O oiseau  
C'est le plus petit mot  
Qui lance vers la lune  
Une à une  
Toutes ses plumes

I E A U O  
Pour offrir à Pierrot  
Pierrot qui a perdu  
A E I O et U  
Et veut écrire un mot  
Oiseau  
Oiseau

Oiseau

### TEXTE 5

S'il y a une chose qui fait s'enfuir les oiseaux c'est, en été, l'arrivée des petits vacanciers, des petits malotr..., vous savez, ceux qui viennent en colonies, un peu comme des fourmis...  
Mais moi, je ne peux pas m'enfuir...  
Attention, les voilà !

---

## 07. Maillots jaunes et fourmis rouges

---

**Refrain**

Maillots jaunes et fourmis rouges  
Tourment autour du vieux poirier  
Tours de piste, tours de piste  
C'est la course de Juillet

On a mangé des sandwichs  
Bu dans nos gourdes en plastique  
On transpire mais on s'en fiche  
Dans nos maillots élastiques

On a visé nos casquettes  
Accrochés nos numéros  
On a massé nos gambettes  
Et nos cuisses de héros

**Refrain**

Maillots jaunes et fourmis rouges...

C'est pour une noble cause  
On veut recueillir du fric  
Pour soigner la couperose  
Et les éléphants d'Afrique

Le public est enthousiaste  
Et pousse des petits cris  
Dans le ciel un ballon passe  
C'est le *Signor Panzani*

**Refrain**

Maillots jaunes et fourmis rouges...

Le soleil nous escagasse  
Il cogne à chaque tournant  
Les plus costauds nous dépassent  
Les plus petits sont tout blancs

Bientôt trois heures que l'on tourne  
Autour de ce vieux chameau  
Pendant qu'le public enfourne  
Des bières et des esquimaux

**Refrain**

Maillots jaunes et fourmis rouges...

On voudrait que ça s'arrête  
Le poirier à mal au cœur  
Mais c'était quand même la fête  
Et on finit tous vainqueurs

## 08. On fabrique des bretelles

### Refrain

On fabrique des bretelles  
 Des bretelles d'autoroutes  
 Des bretelles d'autoroutes  
 Pour aller de plus en plus vite  
 Tout droit tout droit  
 Droit devant droit devant  
 Plus vite que le vent  
 Plus vite que la lumière  
 Par le plus court chemin  
 Plus court chemin  
 Qui mèn' de pas grand chose à plus rien

On aime les lignes droites  
 Et les chemins balisés  
 Les virages, on les éclate  
 Les montagnes sont rasées  
 Allez

La terre est un beau fromage  
 Allez allez  
 Que l'on fore avec courage  
 Allez allez  
 Attila et Gengis Khan  
 C'était des p'tits débutants

### Refrain

On fabrique des bretelles...

De Zanzibar à Honfleur  
 Où vont passer nos camions ?  
 D'après nos ordinateurs  
 Pas de route à l'horizon  
 Allez

Faut que cesse le scandale  
 Allez allez  
 La solution radicale  
 Allez allez  
 Tirez un grand trait tout droit  
 Où la route passera

Et voilà que notre trait  
 Tombe pile sur ce poirier  
 Mon vieux, on est désolés  
 Va falloir décaniller !

### TEXTE 6

#### Réparti entre les enfants

Vu la déclaration des droits de l'animal,  
 Vu le sacré principe de non-ingérence dans les affaires intérieures d'un arbre,  
 Vu le haut degré de pollution de l'air en dehors des zones boisées,  
 Vu le développement intempestif des nuisances acoustiques urbaines,  
 Vu l'intensité de la crise du logement dans les forêts périphériques et les papillons de banlieue,  
 Vu le mépris affiché par la non-consultation des populations concernées sur ce sujet, pourtant vital et, ô combien, délicat,

Nous, représentants de l'immense majorité des locataires soussignés,  
 Nous faisons part de notre indignation la plus distinguée et de notre sainte colère face au diabolique projet d'abattage du grand poirier qui nous sert de logis, projet relatif à la construction d'une bretelle d'autoroute.

En conséquence,  
 Nous exigeons le détournement immédiat de cette voie meurtrière afin, d'une part, de sauver notre arbre (ne serait-ce que par respect pour son grand âge), d'autre part, de protéger notre habitat et notre vie, encore miraculeusement libres aujourd'hui.

Les soussignés :

- Cinq musaraignes
- Sept petits mulots
- Une famille d'écureuils
- Une volée de moineaux
- Trois mésanges et deux bouvreuils
- Trois cigognes immigrées
- Un roitelet déchu
- Une pie noire et blanche
- Deux piverts
- Un coucou suisse
- Un essaim de frelons
- Deux cent treize abeilles et autant de mouches
- Une dizaine d'araignées
- Douze chenilles – donc douze papillons
- Vingt-huit pucerons et quatre coccinelles
- Un capricorne du troisième décan

## 09. La nature c'est pas joli

La nature, c'est pas joli  
 Les gros mangent les petits  
 Le slogan qui fait recette :  
 « Ôt' toi d'là que je m'y mette »

La nature, c'est dégoûtant  
 Tous ces bourgeons au printemps  
 Sans même aller aux toilettes  
 Ces millions de vaches qui pètent

### **Refrain**

Mais nous, on est civilisés  
 Dans nos voitures climatisées  
 On a dompté les éléments  
 Changé tous nos comportements  
 C'est pas nous qui ferions du mal  
 À une fleur ou un animal  
 On a cinquante millions d'amis  
 Et on compte pas les fourmis

La nature, c'est dangereux  
 C'est plein de bosses et de creux  
 De rivières qui débordent  
 De chiens méchants qui nous mordent

La nature, c'est démodé  
 Faut plus rien lui demander  
 On fabriquerait en labo  
 Nos tomates et nos gigots

### **Refrain**

Car nous, on est civilisés  
 Dans nos voitures climatisées  
 On a dompté les éléments  
 Changé tous nos comportements  
 C'est pas nous qui renoncerions  
 Au jeu de gagner des millions  
 On a vaincu la faim dans l'monde  
 Dommage qu'y en ait pas pour tout l'monde

Ça, c'est la faute à la nature  
 Qu'a pas prévu assez d'cultures  
 Car nous, on est civilisés

### **TEXTE 7**

#### **Les enfants (groupe 1) :**

Civilisés ? Vous voulez vraiment connaître un être civilisé ?

*Ils désignent le poirier qui prend un petit air modeste et commence.*

#### **Le vieux poirier :**

Je suis l'auberge des oiseaux,  
 L'ami des becs et des museaux...

## 10. Ma balançoire

Je suis l'auberge des oiseaux  
L'ami des becs et des museaux  
Les saisons taillent mes costumes  
Moi, je vois la vie de très haut  
Et je prévois la météo  
Quand je m'enrhume  
Je vois tout jusqu'à l'horizon  
Les fleuves et le toit des maisons  
Et les tornades et les tempêtes  
Je regarde les gens passer  
Et les nuages s'entasser  
Sur ma planète

### Refrain

Mais j'aime surtout ma balançoire  
Où Noémie vient tous les soirs  
Rêver qu'elle s'envole pour de bon  
Je voudrais que le vent la pousse  
Toujours plus haut comme un coup d pouce  
À sa vie qu'est pas toujours douce  
Nom de nom

Quand tous les oiseaux sont partis  
La chouette vient faire son nid  
Elle voyage toujours solitaire  
Elle capte les ondes du ciel  
Et me rapporte les nouvelles  
De toute la terre  
C'est la guerre dedans les téléés  
Sous les ponts les larmes ont coulé  
Escroqueries, crimes racistes  
Dans ce quotidien des horreurs  
Ici, moi, je suis tout en fleurs  
Et je résiste

### Refrain

Mais j'aime surtout ma balançoire...

Je voudrais que le vent la pousse  
Toujours plus haut comme un coup d pouce  
À sa vie qu'est pas toujours douce  
Nom de nom

### TEXTE 8

#### Groupe 1 :

Alors, vous savez à qui vous parlez maintenant !

#### Groupe 2 :

Ca va, ça va. Et d'abord, est-ce qu'il sait seulement faire des poires, ce poirier tout vieux ?

#### Groupe 1 :

Il fait des poires depuis la plus haute Antiquité !

#### Le vieux poirier :

Oui, ben, n'exagérez pas non plus...

#### Groupe 1 :

Il a même connu Misère.

#### Groupe 2 :

Misère ?

#### Groupe 1 :

Écoute...

### TEXTE 9

#### Le vieux poirier :

Au temps jadis, il y avait par ici une bonne femme nommée Misère, qui paraissait aussi vieille que le monde. Elle habitait à l'écart dans une pauvre mesure, et vivait en s'en allant mendier de porte en porte. Et toute pauvre et vieille qu'elle était, Misère était contente de son sort, car elle avait un chien comme compagnon, et elle m'avait, moi, qui étais à l'époque, enfin, je veux dire déjà, un poirier magnifique, et elle se nourrissait de mes fruits. Malheureusement, les garçons du village venaient souvent marauder les poires. Or, il vint un hiver où, durant deux mois, il gela à pierres fendre. Il tombait tant de neige que les loups quittaient les bois et se montraient dans les villages, et Misère et son chien souffraient de la faim et du froid plus que les autres...

Un soir de grande bise, alors qu'ils se serraient l'un contre l'autre pour tâcher de se réchauffer, un étranger frappa à la porte.

#### Enfant 1 :

Vous, vous êtes Misère.

#### Enfant 2 :

Vous, vous êtes l'étranger.

#### Enfant 1 :

Par pitié, ouvrez à un pauvre homme qui meurt de faim et de froid.

#### Enfant 2 :

Haussez le loquet, et entrez<sup>2</sup>.

<sup>2</sup> Les textes 9 à 12 et les chants 11 à 14 sont adaptés des *Contes d'un buveur de bière*, de Charles Deulin, 1868.

## 11. Le poirier de Misère – L'Étranger

Pitié, oh ! pitié, Misère  
 Je ne suis qu'un pauvre hère  
 Qui meurt de faim et de froid  
 Je dors à même la terre  
 Mon oreiller une pierre  
 Ma langue un morceau de bois  
 Étranger sur votre terre  
 Comme on revient des galères  
 Je viens d'un pays perdu  
 Où règnent la peur, la guerre  
 J'ai dû franchir la frontière  
 Je n'y retournerai plus

Oh ! moi je n'ai pas grand-chose  
 Étranger, je te propose  
 De te chauffer à mon feu  
 Pour trouver la nuit moins dure  
 Tiens, vois cette couverture  
 Bien assez grande pour deux  
 Je connais quand je mendie  
 Tous les regards de mépris  
 Ceux qui détournent les yeux  
 Te chasser serait trop moche  
 Sors ton couteau de ta poche  
 Et coupons la poire en deux

Misère et l'Étranger  
 Ont choisi de partager  
 Misère et l'Étranger  
 Ont choisi de partager

### TEXTE 10

#### **Le vieux poirier :**

Misère mit au feu sa dernière bûche et donna à l'étranger trois morceaux de pain et la poire qui lui restait. Puis elle enveloppa l'homme dans sa vieille couverture de futaine...

Le lendemain matin, elle vit que l'étranger était déjà prêt à partir...

#### **Enfant 1 :**

Eh quoi, vous partez déjà ?

#### **Enfant 2 :**

Ma mission est terminée, je venais voir si les hommes ont encore de la bonté, et tu es la seule à ne pas m'avoir laissé grelotter...

## 12. Le poirier de Misère – Le Génie

Merci, oh ! merci, Misère  
 Tu es vraiment la première  
 À m'ouvrir ainsi ton toit  
 Tous tes autres congénères  
 M'ont lâché leurs chiens, Misère  
 Ou se sont moqués de moi  
 J'ai pouvoir de tout offrir  
 Dis-moi ce que tu désires  
 Un château ou des bijoux  
 Un iPod dernier modèle  
 Un p'tit séjour aux Seychelles  
 Des actions dans l'caoutchouc

Oh ! moi je n'veux pas grand-chose  
 Un petit bouquet de roses  
 De la pâtée pour mon chien  
 Et puis surtout qu'on me laisse  
 Le poirier de ma jeunesse  
 Qui sait me nourrir si bien  
 Et fais qu'les p'tits malpolis  
 Qui touchent à mes poires jolies  
 Restent coincés dans les branches  
 Et ne puissent plus en sortir  
 Avant qu'j'ai pu les punir  
 D'un bon coup d'pied là où j'pense

Misère et le Génie  
 Se sont quittés bons amis  
 Misère et le Génie  
 Se sont quittés bons amis

### TEXTE 11

#### **Le vieux poirier :**

En souriant de la naïveté de Misère, le Génie, car c'était bien un génie, accorda à la vieille femme ce qu'elle lui demandait : un petit bouquet de roses, de la pâtée pour son chien, et il m'accorda, à moi, le pouvoir magique de tenir prisonniers dans mes branches tous ceux qui viendraient piquer mes poires.

Puis l'homme salua Misère et se remit en route. Le temps passa, printemps, été, automne, la saison des poires ! Les garçons du village guettaient, guettaient... Quand ils virent Misère... quand ils la virent s'en aller avec son chien, ils ne perdirent pas un instant, ils entrèrent dans la prairie, me grimperent dessus et remplirent leurs poches. Mais quand ils voulurent redescendre, ce fut une autre histoire, ils avaient beau se démener, je ne les lâchais plus... À son retour, Misère en trouva bien cinq perchés là-haut, et elle les y laissa longtemps... et puis elle me demanda de les délivrer, et lança son chien à leurs trousses, si bien que les garnements n'osèrent plus pointer leur nez... Mais voilà qu'à la fin de l'automne, un autre visiteur se présenta. Un homme vieux, long et maigre, fort correct, ma foi ! Mais il portait une faux aussi longue qu'une perche à houblon. Misère reconnut la Mort.

## 13. Le poirier de Misère – La Mort

Bonsoir, oh ! bonsoir, Misère  
Voici ton heure dernière  
As-tu vu ma grande faux ?  
Pour toi il est temps de faire  
Le voyage en solitaire  
Dont on ne revient pas trop  
Et d'ailleurs tu es si vieille  
Plus de dents et plus d'oreilles  
Tu n'as pas un sou vaillant  
Viens là que je te délivre  
C'est bien trop cruel de vivre  
Tu as passé cent sept ans

Cent sept ans, c'est pas beaucoup  
Je n'suis pas pressée du tout  
Mais si c'est vraiment mon heure  
Laissez-moi, je vous en prie  
Pour partir un peu jolie  
Mettre une petite robe à fleurs  
Et puis, sans vous déranger  
J'aimerais tell'ment manger  
Une dernière poire, et j'vous jure  
Je vous suivrai sans rien dire  
Iriez-vous me la cueillir ?  
Choisissez-moi la plus mûre

Misère avec la Mort  
N'était pas tell'ment d'accord  
Misère avec la Mort  
N'était pas tell'ment d'accord

### TEXTE 12

#### **Le vieux poirier :**

Misère était moins naïve qu'elle n'en avait l'air... le bonhomme, enfin, la Mort, accepta de lui accorder le plaisir d'une dernière poire... Il grimpa sur moi, en cueillit une bien mûre, et quand il a voulu redescendre, je l'ai tenu serré, serré. Il faisait des efforts surhumains, mais dès qu'il se détachait de moi, je le reprenais et je l'embrassais de mes branches, et le bonhomme de mort criait en s'agitant :

#### **Enfant 2 :**

Misère, aide-moi donc, je crois que ce maudit poirier est ensorcelé !

#### **Enfant 1 :**

Ma foi, je ne suis pas si pressée de partir avec toi, tu es bien là où tu es, mon bonhomme !

#### **Le vieux poirier :**

Et j'ai comme ça tenu la Mort prisonnière pendant des années, jusqu'au jour où Misère a décidé que ça suffisait, qu'elle avait bien assez vécu, qu'elle était trop fatiguée désormais, et puis son chien était parti, alors... Elle voulait bien délivrer la Mort, et partir avec elle... J'ai déplié mes branches... Et ils sont partis tous les deux... Longtemps que je n'ai pas eu de nouvelles...

---

## 14. Le poirier de Misère – La Mort (fin)

---

Misère avec la Mort  
Ont pu se mettre d'accord  
Misère avec la Mort  
Ont pu se mettre d'accord

### TEXTE 12 (FIN)

**Le vieux poirier :**

Ah si ! Avant de partir, Misère a salué toutes les poires qui étaient dans mes branches, chaque poire, l'une après l'autre, en l'appelant par son petit nom...

## 15. Chanson des poires

### **Refrain**

Passecrassane  
 Fondante des bois  
 Doyenne du comice  
 Nous sommes un délice  
 Conférence  
 Belle épine du mas  
 Louise bonne et concorde  
 On aime qu'on nous morde  
 Docteur guyot, poire de fisée  
 Soldat laboureur et curé  
 Beurré giffard  
 Alexandrine  
 On vous attend dans la cuisine

Et c'est parti pour la charlotte  
 Sortie du four, ça ravigote  
 La belle hélène est au frigo  
 Elle attend son chocolat chaud

Mais nous  
 En tranche fine ou en compote  
 Sur la pâte à chou on mijote  
 Dans un lit de crème on barbote  
 Oh ! la très savante popote !

Les poires sens dessus dessous  
 Ça danse le tiramisu  
 Les poires sens dessus dessous  
 Ça danse le tiramisu

Mais nous restons très raffinées  
 Nous sommes des dames bien nées  
 Mais oui, très chère, nous adorons  
 Qu'on retienne nos petits noms

### **Refrain**

Passecrassane...

Beurré giffard  
 Alexandrine  
 On vous attend dans la cuisine

## 16. Dans les branches

Mais quel est ce gamin  
Caché entre les branches ?  
Qui donc sait d'où il vient  
Perché depuis dimanche ?  
Dans les branches  
Dans les branches

Comme un chat qu'on poursuit  
Hérissé de défenses  
Corps tremblant dans la nuit  
Comme un pantin qui danse  
Dans les branches  
Dans les branches

Est-il de ce pays  
Ou d'un conte lointain  
Où de mauvais génies  
Aurient lâché sa main ?  
Quelle peur l'a jeté  
Tout seul sur les cailloux ?  
La folie d'un été  
Lorsque pleuvent les coups

On voit briller ses yeux  
Qui guettent une présence  
Approcher serait mieux  
Mais de loin, on se penche  
Vers les branches  
Vers les branches

De tous ses bras tendus  
L'arbre berce en cadence  
Ce curieux chat perdu  
Qui s'endort en confiance  
Dans ses branches  
Dans ses branches

### TEXTE 13

Les nuits  
De la lune rousse  
Je fais le clown  
Je jongle  
Avec les étoiles  
Pendant  
Cinq minutes  
Au moins

C'est beau  
Parfois  
Le matin  
Il reste  
Une étoile dans l'herbe

C'est le rêve  
D'une petite Parisienne  
Qui s'appelle Fleur de poirier  
Et pourtant,  
Elle n'a jamais vu la campagne

## 17. Fleur de poirier

### Refrain

Fleur de poirier, c'est comme ça qu'on t'appelle,  
Mademoiselle  
Fleur de poirier, c'est comme ça qu'on t'appelle,  
Mademoiselle

Mais des poiriers on n'en voit pas  
Dans le RER ligne A  
Entre Sartrouville et Vincennes  
C'est pas d'veine  
Et des fleurs, c'est pas bien facile  
Entre Vincennes et Daumesnil  
D'en faire pousser dans le métro  
C'est pas d'pot  
Mais tu ris, mais tu ris  
Tu t'fends la poire  
Tu t'racontes des histoires  
Même les p'tits matins d'hiver  
Sans lumière

### Refrain

Fleur de poirier, c'est comme ça qu'on t'appelle,  
Mademoiselle  
Fleur de poirier, c'est comme ça qu'on t'appelle,  
Mademoiselle

Tu bosses dans un bar à sushis  
Dans la vapeur des bols de riz  
Tu fais sur le bruit des baguettes  
Des claquettes  
Mais le saumon que tu y sers  
N'a jamais connu la rivière  
Le thon n'a jamais plongé  
Dans l'océan  
Mais tu ris, mais tu ris  
Tu t'fends la poire  
Tu t'racontes des histoires  
Même les p'tits matin d'hiver  
Sans lumière

Le soir tu rentres à Sartrouville  
Même trajet en d'ssous d'la ville  
Tu n'auras pas vu le soleil  
Les abeilles  
Au moins voient les fleurs qu'elles butinent  
Avant d'entrer dans leur usine  
Mais la fleur, c'est toi qui espères  
Si légère

### Refrain

Fleur de poirier, c'est comme ça qu'on t'appelle,  
Mademoiselle  
Fleur de poirier, c'est comme ça qu'on t'appelle,  
Mademoiselle

### TEXTE 14

Et voilà, tout le monde se disperse, s'en va faire sa vie, les enfants grandissent, les oiseaux cherchent le soleil, ou fuient, et moi, je me retrouve tout seul... Tout seul avec le type, là, le type au tracteur rouge ! Non, j'exagère, tout le monde ne m'oublie pas...

## 18. Courrier

### **Refrain**

Le poirier  
Ne reçoit  
Que très peu  
De courrier  
Une carte postale  
Des oies sauvages  
Au solstice  
En été

### **Intervention parlée**

*Il fait doux par chez nous, t'as le bonjour du gars Nils*

Bien le bonjour  
De Göteborg  
Et de Bergen  
Et Copenhague  
Et Helsinki  
Bises d'Oslo  
Et de Tallinn  
Et de Riga  
Et de Malmö  
D'Apatity

Comment vas-tu  
Mon vieil ami ?  
T'as pas trop chaud  
Dans ta prairie  
De Normandie ?

### **Refrain**

Le poirier  
Ne reçoit  
Que très peu  
De courrier  
Une carte postale  
De l'hirondelle  
Au solstice  
En hiver

### **Intervention parlée**

*Grosses bises du soleil, il fait doux par chez nous*

Bien le bonjour  
De Tombouctou  
De Niamey  
De Bamako  
De Conakry  
Bien arrivées  
À Yaoundé  
À Douala  
À Kinshasa  
À Kigali

Comment vas-tu  
Mon vieil ami ?  
T'as pas trop froid  
Dans ta prairie  
De Normandie ?

### **Refrain**

Le poirier  
Ne reçoit  
Que très peu  
De courrier  
Mais ça lui  
Fait tout doux  
Dans le cœur

### **Intervention parlée**

*Sur les conseils de Charles Baudelaire  
Mais sans rien dire  
À personne  
Je regarde  
Les nuages  
Qui passent*

Les nuages là-bas  
Les merveilleux nuages  
Ils voyagent, ils voyagent  
Ils voyagent

Comment vas-tu  
Mon vieil ami ?  
On pense à toi  
Dans ta prairie  
De Normandie

*Comment vas-tu  
Mon vieil ami ?  
On pense à toi  
Dans ta prairie  
De Normandie*

## TEXTE 15

Si je suis un arbre  
Et si on me coupe un jour  
Ne faites pas de moi une barrière  
Ne me débitez pas en bois de chauffage

Faites de moi une passerelle  
Une porte ou un seuil  
Où on se salue<sup>3</sup>

---

<sup>3</sup> « Si je suis un arbre », poème de Marcelijus Martinaitis, *Passerelle de nuages*, traduit du lituanien par Ugnė Karvelis, 1997.